

que le Canada fait de ces pays mais ne sont pas compris dans ce que ces pays exportent au Canada.

Pour plus de détails sur ce sujet voir l'article et les tableaux sur les discordances dans les statistiques, aux pages 778-781 du Rapport annuel sur le commerce extérieur du Canada, 1928, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Sous-section 1.—Statistiques rétrospectives du commerce canadien.

Le tableau 1 (page 426) présente une vue d'ensemble des échanges commerciaux du Canada depuis 1868 jusqu'à 1931; il indique les importations pour la consommation, soit imposables, soit en franchise, les exportations des produits canadiens et étrangers et, enfin, le total général des échanges. Evidemment, il n'a pas toujours été facile de maintenir la comparaison parfaite d'une année à l'autre pendant une période aussi longue; l'une des difficultés les plus sérieuses que l'on eut à surmonter provenait du changement des méthodes concernant les exportations de produits étrangers. Par exemple, la réduction sensible des exportations de produits étrangers que l'on constate après 1920 est attribuable au changement de la méthode statistique et non pas à une diminution soit en valeur, soit en volume de ces marchandises. Depuis onze ans, les réexportations de produits étrangers sortant des entrepôts en régie ont cessé d'entrer dans les statistiques du commerce du Canada, soit comme importations, soit comme exportations; d'autre part, les exportations de produits étrangers relevées au cours de cette période se composent des marchandises que l'on avait jusque-là fait figurer dans les importations pour la consommation. Par conséquent, ces marchandises, qui sont débitées au Canada lorsqu'elles entrent dans ce pays, devraient de toute évidence, lui être créditées lorsqu'elles en sortent.

Il appert par le tableau 2 que la plupart des années écoulées entre la Confédération et la Grande Guerre ont vu nos importations excéder nos exportations, tout spécialement durant la période de grande croissance, entre 1904 et 1914. Par contre, de 1915 à 1929, hormis l'exercice terminé le 31 mars 1921, nos exportations ont chaque année dépassé nos importations. Cependant, il y eut un excédent d'importations au cours des exercices 1930 et 1931 et un excédent d'exportations en 1932.

Le pourcentage des exportations comparativement aux importations a atteint son maximum de 164.62 en 1918, vu l'exportation de matériel de guerre, baissant ensuite à 97.60 en 1921 pour remonter à 143.28 en 1926 et depuis a décliné à 109.72 en 1929, à 91.72 en 1930 et à 90.12 en 1931. En 1932 il est remonté à 101.56.

Les monnaies et lingots font l'objet du tableau 3. Les droits de douane perçus sur les exportations de 1868 à 1892 et sur les importations depuis 1868 jusqu'à 1931, sont détaillés, par année, au tableau 4, avec indication du coût de leur perception proportionnellement aux sommes encaissées. Les tableaux 5 et 6 relatent respectivement nos exportations et nos importations, notre commerce avec le Royaume-Uni, les Etats-Unis et les autres pays étant distincts depuis 1868. On peut y voir que les deux grands pays de langue anglaise jouent un rôle prépondérant dans notre commerce extérieur; par exemple, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1931, 71.1 p.c. de nos exportations de produits domestiques ont pris le chemin de ces deux pays lesquels, à leur tour, ont fourni 81.0 p.c. de nos importations. Les tableaux 7 et 8 indiquent respectivement, par année, le pourcentage des importations en provenance du Royaume-Uni et des Etats-Unis, par rapport à la totalité des importations de marchandises soit en franchise, soit imposables, depuis 1907, ainsi que les droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations tirées de ces pays, depuis 1868 jusqu'à 1931.